

raison qui le fit quitter cette ville pour aller à Milan. Il était encore à Florence le 16 juin 1491, mais il était déjà installé à Milan le 4 mai 1492. Il y mourut, en 1511, à l'âge de quatre-vingt-sept ans et cinq mois. Le poète Jean-Georges Trissino, qui avait été élève de Chalcondyle, lui fit élever dans l'église Notre-Dame de la Passion, à Milan, un monument en marbre blanc, où fut gravée l'épithaphe suivante, qu'il avait composée :

P. M.
 DEMETRIO CHALCONDYLAE ATHENIENSI
 IN STVDIIS LITTERARVM GRAECARVM
 EMINENTISSIMO
 QVI VIXIT ANNOS LXXXVII MENS. V
 ET OBIIT ANNO CHRISTI MDXI
 IOANNES GEORGIVS TRISSINVS GASP. FILIVS
 PRAECEPTORI OPTIMO ET SANCTISSIMO
 POSVIT¹.

Le portrait de Chalcondyle, que nous donnons en regard de la première page de cet article est copié sur celui que Bœrner a mis en tête de sa notice², et qu'il avait emprunté à une peinture sur bois du quinzième siècle, conservée à la bibliothèque universitaire de Leipzig³. Ce tableau, qui offre toutes les garanties d'authenticité, représente Marsile Ficin, Christophe Landini, Ange Politien et Démétrius Chalcondyle conversant amicalement dans une campagne, peut-être celle de Fiesole près Florence⁴.

Un voyageur français, Linguet, qui visita la Grèce dans la première moitié du dix-huitième siècle, s'informa, lors de son passage à Athènes, si la famille Chalcondyle existait encore. On lui répondit affirmativement et on le conduisit près des héritiers de ce nom illustre. Ces détails nous sont révélés par une lettre autographe des frères Jean et Nicolas Chalcocondyle (car c'est ainsi qu'ils signent), en date du 10 juillet 1730 et conservée dans le *Parisinus* grec n° 890 du supplément. Voici le commencement de cette lettre :

Ἐξοχώτατε ἀθόνητη, προσκυνουμέν σε. Ἀνάμνησιν ποιούμεν τῆς σῆς ἐξοχώτητος
 δταν εἰς τὸν καιρὸν ἐποῦ ὄρισετε εἰς τὰς Ἀθήνας (λέγω εἰς τὴν ἡμετέραν πατρίδα)
 ἦτον εἰς τοὺς 1720, διὰ τὰ ἱστορίσετε τὸν τόπον, ἐρευνήσετε ἀκόμη καὶ ἐτοῦτο

1. ANGELATI, *Bibliotheca script. Mediolanensium*, t. II, p. 2091.

2. *De doctis hominibus graecis*, p. 181.

3. *Ibid.*, préface, f. 5 v°.

4. Voy. MENCKEN, *Historia vitae Angeli Politiani*, pp. 450-451. — Nous devons ajouter que Dominique Ghirlandaio a peint Démétrius Chalcondyle et les trois susdits personnages dans le chœur de Santa Maria Novella, à Florence.

